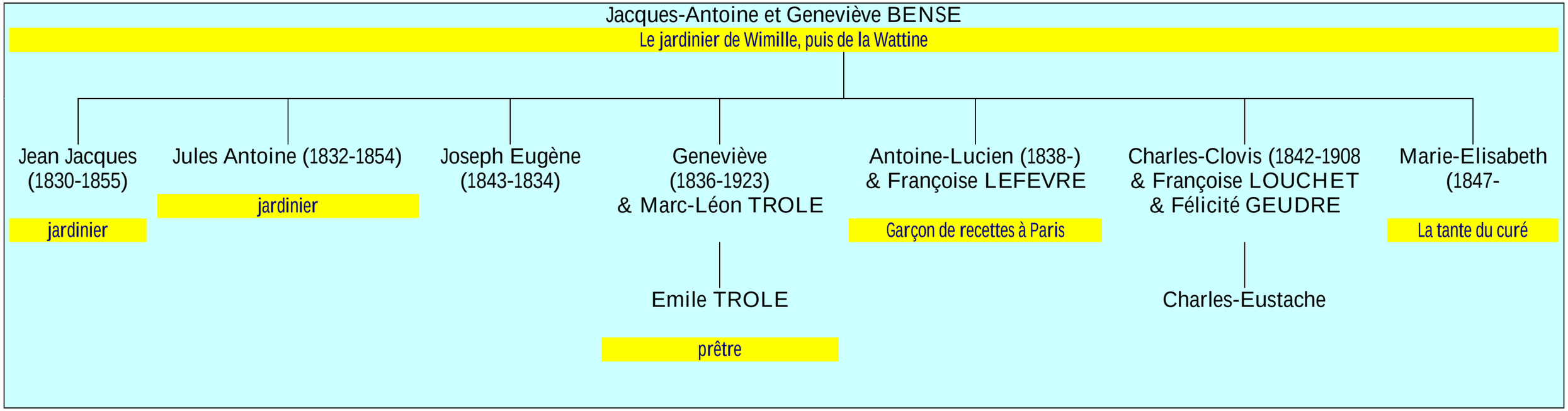
Jacques-Antoine Ballin (1794-1874) et Geneviève Bense (1805-1883) : des jardiniers-ménagers besogneux

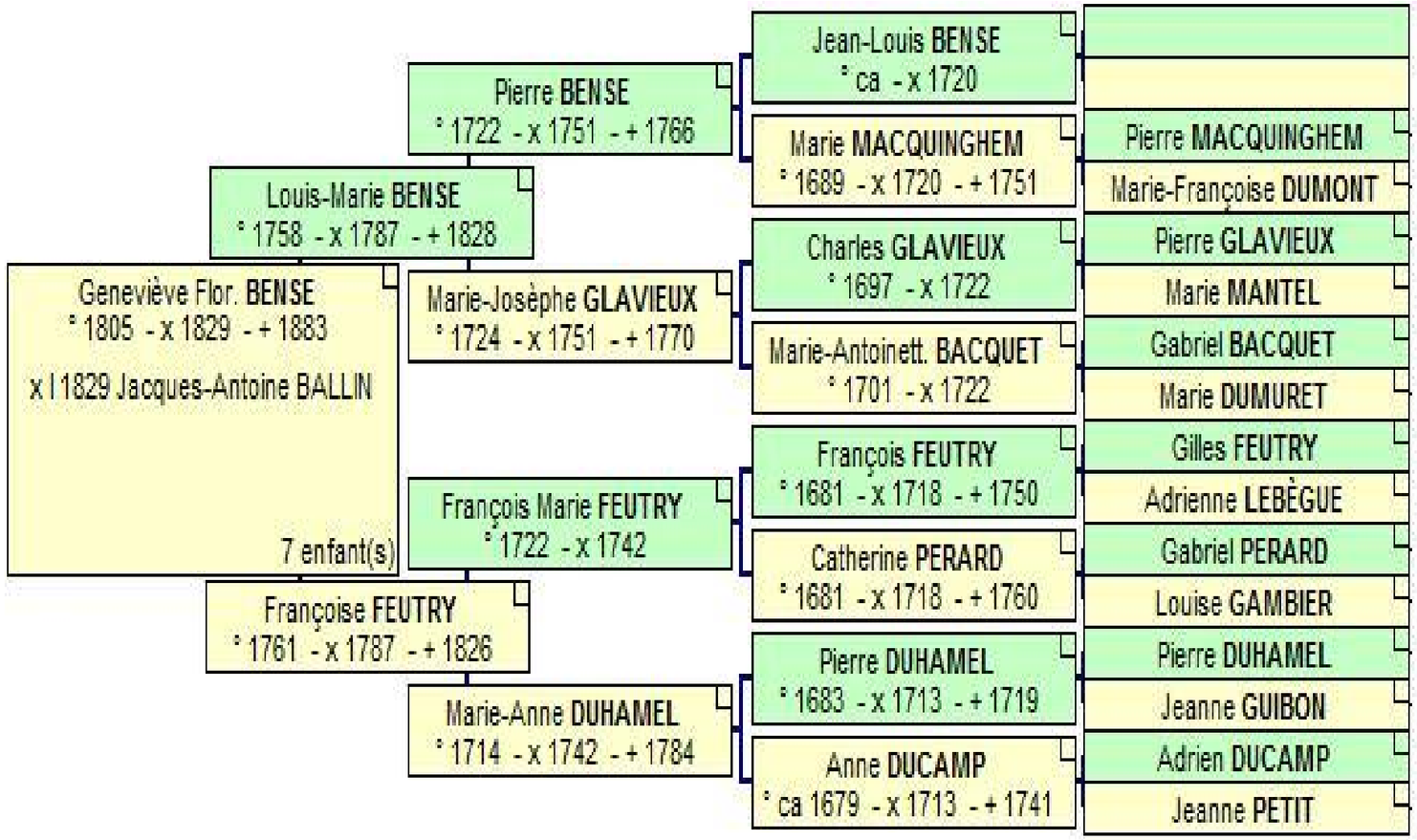
Jacques-Antoine Ballin était sans doute fils de laboureur, mais toute sa vie, il mena l'existence difficile de journalier. Dans les années vingt, il fut domestique à Wimille et c'est dans cette commune qu'il se maria en 1829 avec Geneviève Bense. Ménager à Wimille tout d'abord, il s'installa au milieu des années trente à Saint-Martin-Boulogne, tout d'abord à Maquétra, puis au hameau retiré de la Wattine où il exerçait l'état de ménager-jardinier. Il eut sept enfants, qui pour la plupart eurent des destins modestes.



Bibliothèque Municipale de Boulogne-sur-Mer, Ms 872

Domestique à la ferme de Ménendale en 1820

Cette ferme appartenait à augustin Géneau de La Marlière. Notre ancêtre Jacques-Antoine y fut domestique en sa tendre jeunesse (l'un des cinq domestiques lors du dénombrement de 1820).



Le mariage à Wimille en 1829

C'est à Wimille que Jacques-Antoine rencontra son épouse Geneviève-Florentine Bense, fille de Louis-Marie et de Françoise Feutry, de simples journaliers. Il l'épouse le 7 octobre 1829.

Archives municipales de Saint-Martin-Boulogne, Plan cadastral de 1813

Au hameau de la Wattine

Le hameau de la Wattine ne compte que quelques maisons : il est éloigné de deux kilomètres du centre de l'église

				105	Paquentin	Jules	Sa fille				1			33 ans	né en cette commune
		28	28	106	Ballin	Jacques	Journalier chef de ménage		1					80 ans	d°
				107	Bouve	Françoise	Sa femme					1		69 ans	d°
				108	Ballin	Charles	Son fils	1						30 ans	d°
				109	Ballin	Elisabeth	Sa fille				1			28 ans	d°
				110	Trolé	Léon	Son beau fils journalier		1					42 ans	français, né à Wimille pas de Calais
				111	Ballin	Caroline	Sa fille					1		36 ans	né en cette commune

Archives Pas-de-Calais, M 4100

La famille Ballin à la Wattine d'après le dénombrement de 1872.

Le ménage déjà bien âgé vit avec son beau-fils Léon Trolet et sa fille Caroline.

La famille Trolet en 1916, dans sa ferme de la Cluze à Saint-Martin

Après avoir habité un temps à la Wattine avec les parents Ballin, les Trolet se sont installés dans une ferme à la Cluze.

Ici, Léon Trolet et sa mère belle-mère, Caroline Ballin, à sa droite

Collection Gérard Louguet

Elisabeth Ballin (1846-1928)

Cette fille resta célibataire et devint la gouvernante de l'abbé Emile Trolet. Elle vécut au presbytère de Recques, après la mort de Geneviève Ballin, la mère du curé, survenue en 1923

Collection Gérard Louguet

Collection Gérard Louguet

L'abbé Emile Trolet (1864-1940)

Léon-Emile Trolet est le fils de Geneviève Ballin et de Léon-Emile Trolet. Il naît à Saint-Martin-Boulogne le 5 avril 1864. Ordonné prêtre, le 15 juillet 1888, il est tout d'abord vicaire de la paroisse de Courgain à Calais. Le 3 novembre 1896, il est nommé à la cure de Recques-sur-Hem, charge qu'il exerce jusqu'à sa mort. Il y vécut longtemps avec sa tante Elisabeth Ballin, restée célibataire, qui lui servait de gouvernante et qui mourut le 9 janvier 1928. Il a laissé de bons souvenirs à Recques-sur-Hem. Il avait une réputation d'une grande piété et d'une grande générosité " une sorte de curé d'Ars" à qui il ressemblait

Cliché Comité d'Histoire du Haut-Pays

La tombe de l'abbé Léon-Emile Trolé, dans le petit cimetière de Recques-sur-Hem.

Tombe toute simple, avec sur son chevet une vierge priant les mains jointes, statue en granit qui est l'œuvre d'un sculpteur local, Yves de Coetlogon natif de Recques au hameau de Cocove en 1913. On lui doit aussi le monument aux morts qui se trouve à l'entrée du parc Richelieu à Calais.

Cette sépulture ne semble plus entretenue.

Renseignements historiques Gérard Louguet

Jean-Marie-Amédée Lavoisier (1826-1904), maire de Saint-Martin-Boulogne, le mari de la nièce Caroline Ballin

Caroline est la fille de Pierre Ballin et d'Antoinette Caroline Lefort. L'oncle Pierre est conseiller municipal en 1843. Caroline épouse Amédée Lavoisier, un marchand de vin, en 1857. Ce dernier entre au conseil municipal en 1855 ; devient adjoint en 1860, tout en prêtant serment à Napoléon III. Le 9 décembre 1870, la République le fait maire, mais il démissionne en 1879. Réélu en 1884, il demeure maire jusqu'en 1904. Son long majorat a permis de transformer en profondeur sa ville, à une époque de grandes mutations.

Une caricature anti-Lavoisier, lors d'une campagne électorale
Archives municipales de Saint-Martin-Boulogne, FD 330